

Études littéraires africaines

MENDO ZE (Gervais), dir., *Ethnostylistique et sociolinguistique*. Yaoundé : Éditions CLE, 2009, 545 p. (= *Langues et communication. Revue scientifique internationale de recherche multidisciplinaire*, n°7, novembre 2009) – ISSN 1560-3407



Karen Ferreira-Meyers

Numéro 30, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027371ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027371ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferreira-Meyers, K. (2010). Compte rendu de [MENDO ZE (Gervais), dir., *Ethnostylistique et sociolinguistique*. Yaoundé : Éditions CLE, 2009, 545 p. (= *Langues et communication. Revue scientifique internationale de recherche multidisciplinaire*, n°7, novembre 2009) – ISSN 1560-3407]. *Études littéraires africaines*, (30), 142–143. <https://doi.org/10.7202/1027371ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Jacques Rancière, que la poésie est ici indissociable de l'action politique puisqu'elle vise essentiellement à « l'invention des mots (langue) susceptibles de donner corps à ce monde » (p. 192). La deuxième contribution, de Georice Madébé, tente d'établir une généalogie de la poésie de l'écrivain martiniquais pour faire apparaître sa volonté évidente d'user de « la fraternité lyrique » afin d'exprimer les rêves d'« une humanité post- raciale » (p. 202).

On constate ainsi que, pour ses émules africains, la pensée du père fondateur de la négritude demeure encore pleinement d'actualité, précisément parce qu'elle présente une dimension politique nourrie par une longue pratique du pouvoir. S'il reste souvent incompris parmi les siens, on ne cesse de revendiquer son héritage sur le continent noir, car il a su concilier les exigences de la création artistique avec celles de l'action politique.

■ Kusum AGGARWAL

MENDO ZE (GERVAIS), DIR., *ETHNOSTYLISTIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE*. YAOUNDE : ÉDITIONS CLE, 2009, 545 P. (= *LANGUES ET COMMUNICATION. REVUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE MULTIDISCIPLINAIRE*, N°7, NOVEMBRE 2009) - ISSN 1560-3407.

Cette septième livraison de *Langues et communication* est la première à paraître après un silence de deux ans. Les éditeurs ont voulu ouvrir la revue à d'autres domaines, tels que les sciences du langage (ethnolinguistique, sociolinguistique), la didactique, la littérature, les sciences de l'information et de la communication, ainsi que les sciences sociales. Pour la première fois aussi, des contributions d'auteurs venus d'horizons divers (Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, École Supérieure Polytechnique, École normale supérieure, Faculté d'Éducation) sont rassemblées dans ce volume épais regroupant vingt-quatre articles.

La première partie, qui rassemble dix articles d'ethnolinguistique, de (socio)linguistique et de sciences du langage, est la plus importante. Le premier article, qui vise à vulgariser la théorie de l'ethnolinguistique, est rédigé par l'éditeur du volume, G. Mendo Ze. Il y analyse les éléments socioculturels de la fable « Le corbeau et le renard » de La Fontaine à l'aide d'indices référentiels nommés « ethnostylèmes » qui lui permettent de situer le texte relativement à la culture, à la langue et à la société de référence. Un article en espagnol, de M. Aminou, traite des conséquences de la cohabitation

linguistique en Guinée Équatoriale, qui a donné naissance à l'« espaguifranglés ». L'insécurité linguistique des élèves anglophones apprenant le français au Cameroun est le thème de l'article de B. Kody. Tous les articles de cette section souffrent d'un manque de précision et présentent trop de coquilles et fautes orthographiques. L'article intitulé « La catégorie du genre et ses tendances évolutives » ainsi que l'« Essai de systématisation des formes hypothétiques en français moderne » n'apportent pas grand-chose à l'étude synchronique et diachronique des deux thèmes choisis. En revanche, l'étude de Mbonji-Mouelle, qui se concentre sur le patrimoine sociolinguistique *bankon* au Cameroun, est plus intéressante parce qu'elle offre des informations nouvelles.

La deuxième partie regroupe cinq articles de didactique (dont un en anglais), allant de l'apprentissage de la responsabilisation à l'école primaire congolaise (Congo Brazzaville) aux TICE au service de la Formation Ouverte à Distance à l'Université de Dschang (Cameroun), en passant par la lecture suivie au lycée, l'enseignement de l'anglais et celui de la littérature en milieu camerounais. Ce dernier article aurait pu servir de pont avec la troisième partie dont les cinq articles placent au centre de leurs préoccupations la littérature orale traditionnelle (l'article d'Alembong intitulé « The Ejagham Etog-Ebyi Atu : the Oneness of Ritual, Orature and Theatre ») et la littérature francophone (Vigny, Zola, Butor, Condé et Pineau) et anglophone (Stanley). Les deux dernières parties sont consacrées aux sciences de l'information et de la communication et aux sciences sociales.

Il serait donc souhaitable qu'une telle revue scientifique, qui se veut « internationale », soit plus sélective quant à la qualité des articles présentés et cherche à éliminer les coquilles et autres scories orthographiques ou syntaxiques, tout en améliorant sa mise en page.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

MERDADI (ABDELLALI), *AUTEURS ALGERIENS DE LANGUE FRANÇAISE DE LA PERIODE COLONIALE. DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE*. PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 315 p. - ISBN 978-2-296-11556-9.

« Le français est notre butin de guerre », disait le père et l'amoureux fou de *Nedjma* (1956), la femme sauvage qu'on voit, dans *Le Cercle des représailles* (1959), adorer la terre. Cette terre algérienne pour laquelle se passionnent tant d'auteurs, qu'ils/elles aient épousé un indigène musulman